# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

...aux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

VENDREDI 24 OCTOBRE 1884.


## VAPEURS.

### COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:

AMERIQUE, Santelli, mercredi, 29 octobre.
CANADA de Kersabiec, mercredi, 24 oct.
St GERMAIN, Traub, mercredi, 5 novembre

Prix du passage pour le Hâvre. Première cabine (vin compris)..$80 et $100
Deuxième classe....................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $22, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
AD. SCHREIBER,
61 rue Carondelet, au premier

### North German Lloyd.

STEAMERS ENTRE BREME ET GALVESTON.

Prix du passage d'entrepont, de Brême à la Nouvelle-Orléans ou à Galveston, directement ou par voie de New-York, $33.

Les soussignés émettent des ordres pour ces passages payés d'avance.

Notre agent du Texas, M. G. WALDO, à Houston, émet des ordres pour passages, payés d'avance pour tous les points de l'intérieur du Texas.

Des billets pour cabines ou l'entrepont, entre New-York et Brême, sont émis par les soussignés.

Billets d'entrepont (aller ou retour) $20.

La compagnie se réserve le droit de modifier les taux du passage ou jours de départs, sans avis préalable.

C. STOCKMEYER
Agents-généraux, 43 rue de l'Union.
22 nov—

### RED STAR LINE.

Steamers de la malle Royale Belge et des E.-U., partant tous les samedis.
ENTRE NEW-YORK ET ANVERS,
LE RHONE, GERMANY, ITALY, HOLLAND ET FRANCE.

Entrepont, $20; payé d'avance à Anvers, $18; excursion, $36, y compris literie; 2e chambre, $50; excursion, $90. Salon, de $60 à $90; excursion de $110 à $160.

Peter Wright & Sons. Gen. Agts. 55 Broadway, N. Y.
A. K. MILLER & CO, 35 Carondelet,
Ed. A. YORKE, coin Carondelet et Gravier.
3 nov—1an

### LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant Mercred., 29 octobre à 8 A. M.,
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON, LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
HUDSON,
Capt. C. H. & Freeman
partira de son quai, au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1/2 P.0/0
Passage —Cabine............$40
Entrepont............20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Hâvre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO
4 mai—1an   Rue Carondelet No 41.

### MANDEVILLE, COVINGTON et les SOURCES D'ABITA.

Vapeur de la Malle des Etats-Unis
NEW CAMELIA.
SAISON D'ETE,
Commençant le 1er Mai 1884.

Le vapeur partira de Milneburg, à l'arrivée des convois de la gare Pontchartrain, au pied de la rue des Champs-Elysées:

TRAINS
Lundis et Jeudis, pour Mandeville, Madisonville, Old Landing............1 p. m.
Mardis, Vendredis et Samedis, pour Mandeville et Madisonville, étendant l'excursion de Samedi jusqu'à Old Landing............4 p. m.

EXCURSIONS.
Mercredis, pour Mandeville et Old Landing............8 a. m.
Dimanches, pour Mandeville et Old Landing............7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville............6 p. m.
Dimanches, Madisonville directement . 6 p. m.

RETOUR
Laissera Madisonville Lundis, Mercredis, Jeudis et Samedis............5 a. m.
Laissera Old Landing Mardis et Vendredis............6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions Mercredis et Dimanches............2 p. m.
L'eau et le temps le permettant.
PRIX DU TRAJET aller ou retour...$1 00
JOURS D'EXCURSION, aller et retour..$1 00
Enfants, moitié prix.
Le fret est reçu journellement à la gare de fret du chemin de fer de Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.
W. G. COYLE, Agent,
30 avril   47 rue Carondelet.

### Ligne de la rivière Rouge et de la côte.

BUREAU: 46 RUE DU CAMP. (1er étage.)
HAS. P. TRUSLOW, Président. M. N. WOOD, surintendant. CHAS. W. DROWN, Secrétaire.

BAYOU LAFOURCHE.
Pour Plaquemine et tous les débarcadères intermédiaires.
KEOKUK.
Part tous les LUNDIS, à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 12 M.
Côte Supérieure et Donaldsonville.
WHISPER.
Part à midi, les MARDIS, JEUDIS et SAMEDIS, descendant la Côte les autres jours.
Des commis se trouveront sur la Levée en tout temps pour recevoir le frêt pour tous les bateaux ci-dessus nommés.
20 janv—   B. RIVET, Agent.

### COTE SUPERIEURE A POINTE HOUMA

Le fin marcheur,
"MABEL COMEAUX,"
E. J. Comeaux, capt. W. C Macklin, commis.
Part tous les lundis, mercredis et vendredis, à 12h pour Pointe Houma et tous les débarcadères intermédiaires.
Pour frêt ou passage s'adresser à bord ou à
G. D. BERTRAM,
JOHN HODGKINSON,
Agents,
9oct   No 4 rue Conti.

### GODLEY BROTHERS

Quartier-général de Voitures.
70, 72, 74 rue St-Charles.

Ont l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à boeufs, de. pour..., wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à ris, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et ... ces fermes extra destinés à nos charrettes et wagons, les... sont fabriqués dans nos propres ateliers, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
12mai—1an

## LIGNE COMMERCIALE FRANÇAISE

ENTRE LE HAVRE, ANVERS, BORDEAUX ET LA NLLE ORLEANS.

FLOTTE DE LA COMPAGNIE:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dupuy-de-Lôme | 3,578 Tx. | Rouen | 3,578 Tx |
| Paris | 3,578 Tx. | Bordeaux | 3,578 Tx |
| Hâvre | 3,578 Tx. | Marseille | 3,578 Tx |
| Nantes | 3,578 Tx. | | |

Le nouveau Steamship ROUEN partira pour le Hâvre vers le 23 octobre.
Billets de passage de la Nouvelle-Orléans au Hâvre, première classe, $100.
Ordres pour billets de passage (entrepont) d'Anvers et de Bordeaux à la Nouvelle-Orléans $30, payables d'avance.
Enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix.
A ces prix la Compagnie fournira aux passagers une bonne nourriture (avec vin ou café), lit, couvertures, etc., et les ustensiles pour les repas.
Les vapeurs de la ligne sont tous neufs, et sont construits d'une manière à assurer aux voyageurs la plus grande sûreté avec tout le confort possible.
La Compagnie se réserve les droits de changer les dates des départs, et de remplacer ces vapeurs par d'autres.
Pour achats de billets, etc., s'adresser à
18avr   S. V. FORNARIS & CO. Agents, 193 rue Gravier.

## PHARMACIE DUCONGE.

### A. CARROUCHE, Sr.,

39 RUE DE CHARTRES, NLLE-ORLEANS,
PHARMACIE FRANÇAISE.

On trouvera chez moi toutes les spécialités pharmaceutiques françaises annoncées dans l'ABEILLE sous l'entête, "Annonces Parisiennes" je suis dépositaire de presque toutes ces préparations, et tout en les détaillant à ces prix raisonnables: je ferai bénéficier de l'escompte du gros ceux qui les achètent par 3, 6 ou 12 flacons à la fois.

Parmi les spécialités de la maison, je recommande: L'Eau de Beauté, contre les taches de Rousseur, pour blanchir la peau et en conserver la fraicheur. L'Huile de foie de morue de Norvège. La mixture anti-cholérique. Le Sirop de Cerises sauvages et de Goudron. Les Condition Powders, etc., etc., et toutes les préparations pharmaceutiques, élixirs, teintures, vins, sirops, dont la manipulation demande des soins et de l'expérience. Parfumerie française et américaine. Les ordres de la campagne sont scrupuleusement exécutés, tant ceux des marchands que ceux des habitants.
1er sept—1an   A. CARROUCHE, 39 rue de Chartres. N.-O.

## FRANTZ & OPITZ.

Coin des rues Royale et Bienville
Horlogers, Joailliers et Marchands de Montres
WALTHAM ET SUISSES.

Nous offrons aussi un assortiment choisi avec soin de Montres, Pendules françaises et américaines, de Diamants, de Bijouterie fine, d'Argenterie en argent massif et plaquée, des Ciseaux pour les dames, etc., etc.
Réparation de Pendules, de Montres et de Bijouterie.
Tous articles de Bijouterie faits sur commande. Diamants remontés selon les derniers genres.
N. B.—Il n'y a pas dans le magasin d'articles dorés, ni d'articles de qualité inférieure.
Célèbres Lorgnons d'Opéra de Lemaire.
1er sept84 —1an

## CHEMINS DE FER.

### Chemin de Fer Pontchartrain.

| DE MILNEBURG. Départ. | DE LA VILLE. Départ. |
|---|---|
| 5:30 a. m. | 5:30 a. m. |
| 6:30 a. m. | 7.00 a. m. |
| 7:30 a. m. | 8:00 a. m. |
| 8:30 a. m. | 9:00 a. m. |
| 11:00 a. m. | 11:30 a. m. |
| 12:15 p. m. | 1:00 p. m. |
| 2:30 p. m. | 3:00 p. m. |
| 3:30 p. m. | 4:00 p. m. |
| 4:30 p. m. | 5:00 p. m. |
| 5:30 p. m. | 6:00 p. m. |
| 7:00 p. m. | 7:30 p. m. |

21 sept—

### Route du Sud de la Nouvelle-Orléans, du Texas et de la Californie.

Southern Pacific, Star & Crescent, voie toute ferrée, composée de Morgan's L. & T. R. R., G. H. & S. A. System, et Southern Pacific Railway.

| Départ de la N-Orléans. | Arrivée à la N Orléans. |
|---|---|
| No 1......7:45 a m | No 4......7:30 a m |
| No 2......7:30 p m | No 2......8:25 p m |

Portant les malles sur les deux trains pour le Texas et la Californie.
Une ligne de magnifiques wagons-restaurants sera jointe aux trains express entre la Nlle-Orléans et Deming, aller et retour tous les jours.
Chars-dortoirs entre New-Orleans, Houston et la Californie; un seul changement jusqu'à San Francisco.
Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars-dortoirs à retenir tous les jours au bureau coin Magazine et Natchez.
A. C. HUTCHINSON. Président.
J. G. SCHRIEVER Traffic Manager.
17 mai 84—1 an

### Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE

No 1 arrive..6:30 P. M. | No 2 part.. 9:00 A. M.
No 5 .. 10:40 A. M. | No 6 .. 4:20 P. M.

Les trains Nos 1 et 2 font le service entre la Nouvelle-Orléans et Memphis. Nos 5 et 6 font le service entre la Nouvelle-Orléans et Bâton-Rouge. Les Nos 1 et 2 se relient à Kilbourne avec le Clinton & Port Hudson Railroad; à Harriston avec le Natchez, Jackson & Columbus Railroad; à Vicksburg, avec le Vicksburg, Shreveport & Pacific Railroad.
JOHN BRADLEY, Surintendant de Division.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.   13sept—

### Louisville, New Orleans and Texas Railroad.

MISSISSIPPI VALLEY ROUTE.

No 1 arrives..6:30 P.M. | No 2 leaves. 9:00 A.M.
No 5 .. 10:40 A.M. | No 6 .. 4.20 P.M.

Trains Nos 1 and 2 run between New Orleans and Memphis. Nos 5 and 6 run between New Orleans and Baton Rouge. Nos 1 and 2 make connection at Kilbourne with Clinton and Port Hudson Railroad, at Harriston with Natchez, Jackson and Columbus Railroad, at Vicksburg with Vicksburg, Shreveport and Pacific Railroad.
JOHN BRADLEY, Division Superintendent.
J. S. DAVANT, G. F. & P. Agent.   sept13—

### Dentistes

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
... rue Dauphine, ... l'angle de la rue ...
Opérations de tout genre aux...
... ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

### G. P. MALONEY. D. D. S.,

DENTISTE.
BUREAU ET RESIDENCE,
150......RUE DU CANAL......150
près Baronne.
Dentiste du couvent des dames Ursulines.
Travaux dentaires de tous genres à des prix raisonnables.
Extraction de dents sans douleur.
Marchand de tous articles de dentiste aux prix établis   25 août

### Compagnies d'Assurances LIVERPOOL and LONDON and GLOBE.

Bureaux: coin des rues Gravier et Carondelet.

DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS.
J. F. SCHRODER, président,
NEWTON BUCKNER. PERRY NUGENT,
RODOLPH WOESTE.
RODOLPH WOESTE.

Cette Compagnie a été fondée en 1836; a établi une succursale aux Etats-Unis en 1851, et est maintenant la plus grande Compagnie d'Assurances contre l'incendie du monde.
L'exposé de la succursale aux Etats-Unis, 30 juin, 1882, est comme suit:
Actif............$4,407,806 24
Passif............2,670,383 44
Surplus............$1,737,416 75
Des risques contre l'incendie sont respectueusement sollicités. Le conseil de direction est pleinement autorisé à ajuster et à payer toutes les pertes en cette ville, mettant ainsi la compagnie sur un pied d'égalité avec les meilleures compagnies locales incorporées en vertu des lois de l'Etat.
HENRY V. OGDEN, secrétaire-résident.
JULES P. ROUX, assistant secrétaire résident
CLARENCE F. LOW. député-assistant secrétaire résident.
Nouvelle-Orléans, 12 novembre 1883. —1an

## ASSURANCES

### Compagnie d'Assurances "TEUTONIA" DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Douzième état de situation annuel.

CONFORMEMENT aux dispositions de sa Charte, la Compagnie publie l'exposé suivant:

PRIMES REÇUES durant l'année expirant le 31 décembre 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Risques d'incendie | $240,034 65 | |
| Risques maritimes | 48,109 93 | |
| Risques de rivières | 26,973 43 | |
| | | $315,118 00 |
| A déduire | | |
| Pertes sur l'incendie, payées | $53,402 76 | |
| Pertes sur les mers, payées | 18,327 09 | |
| Pertes sur les rivières, payées | 13,974 00 | |
| Escomptes et commissions | 38,710 84 | |
| Réassurances | 38,631 72 | |
| Primes remboursées | 13,821 01 | |
| Agences et dépenses | 1,584 47 | |
| Taxes et licenses | 11,585 36 | |
| Dépenses, moins l'intérêt | 1,675 32 | |
| Pertes non ajustées | 14,250 48 | |
| | | 206,063 05 |
| | | $109,054 95 |
| Réserves pour les risques non échus, 31 décembre 1883 | $66,909 95 | |
| Dix pour cent intérêt sur le fonds capital et 5 pour cent sur les primes de participation nettes | 30,145 00 | |
| Versement au fonds de réserve | 5,000 00 | |
| Réserves pour les pertes non ajustées | 7,000 00 | |
| | | $109 054 95 |

ACTIF.

| | | |
|---|---|---|
| Comptant en caisse | $45,166 71 | |
| Bons des Etats-Unis | 95,850 00 | |
| Bons consolidés de la ville | $43,125 00 | |
| Autres bons et actions | 19,230 00 | |
| Prêts sur hypothèques | 39,799 99 | |
| Bons à primes | 13,106 41 | |
| Prêts sur nantissement | 111,124 24 | |
| Primes en voie de perception | 35,751 52 | |
| Immeubles, 35 rue du Camp | 32,750 00 | |
| Meubles de bureau | 1,000 00 | |
| | | $436,903 88 |

PASSIF.

| | |
|---|---|
| Capital-actions | $250,000 00 |
| Fonds de réserve | 80,000 00 |
| Réserves pour des primes non échues | 66,909 95 |
| Intérêt et dividende non payé | 1,098 45 |
| Pertes non ajustées et non payées | 21,250 48 |
| Intérêt et dividende dû en janvier 1884 | 17,645 00 |
| | $436,903 88 |

Ce qui précède est une copie juste et correcte des livres de la Compagnie.
WM. B. SCHMIDT, Président.
F. RICKERT, Vice-Président.
ALBERT P. NOLL, Secrétaire.
Fait et signé sous serment, devant moi, notaire
ANDREW HERO, Jr., Notaire.

Le Bureau des Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 10me jour de janvier 1884, mettant de côté une réserve de $5,000, a résolu de déclarer un second intérêt semi-annuel de CINQ pour cent, faisant DIX pour cent par an sur le capital-action; et un dividende de CINQ pour cent aux actionnaires, en outre des QUINZE pour cent de réfaction déjà accordé sur leurs primes de participation pour l'année finissant le 31 décembre 1883, payable comptant sur demande.

—DIRECTEURS—

H. BUDDIG, J. H. KELLER,
J. B. CAMORS, C. H. MILLER,
M. FRANK, JOHN NELSON,
E. FRANK, FRANK RODER,
R. FROTSCHER, J. E. RENGSTORFF
F. FISHER, F. RICKERT,
H. R. GOGREVE, L. P. BOUQUETTE,
S. GUMBEL, A. G. RICKS,
A. J. GOMILA, WM. B. SCHMIDT,
GILBERT H. GREEN, H. SCHULTZE,
S. HYMAN, LOUIS SCHW...Z,
KLUSU KEIFFER, X. WEISSEN

## ASSURANCS

### Etat Annuel des affaires de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans,

Pour l'année expirant le 1 décembre 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur incendie | $644,118 33 | |
| Primes maritimes | 227,403 48 | |
| Primes de rivières | 37,703 99 | $909,225 80 |
| Primes acquises pendant l'année 1882 | | 201,117 02 |
| Total des primes | | $1,110,342 82 |
| A déduire — | | |
| Réservé pour risques non échus | $216,697 92 | |
| Primes remboursées | 88,840 82 | |
| Réassurances | 167,917 84 | 475,456 58 |
| Primes acquises | | $634,886 24 |
| A ajouter | | |
| Intérêt sur placements | $33,382 42 | |
| Sauvetage | 7,713 48 | 41,095 90 |
| Revenu net | | $675,982 14 |
| A déduire— | | |
| Pertes par le feu | $332,155 56 | |
| Pertes maritimes | 107,175 30 | |
| Pertes de rivières | 7,746 6 | |
| Total des pertes | $447,077 51 | |
| Réfaction, commissions, taxes, etc., dépenses | 213,556 33 | $660,633 84 |
| Profits nets | | $ 15,348 30 |
| A ajouter— | | |
| Montant au crédit de profits et pertes après avoir payé aux actionnaires $50,000 de dividendes | | 88,205 15 |
| Total du surplus | | $103,553 45 |
| A déduire— | | |
| Pertes ajustées, non payées et en litige | | 58,438 46 |
| Surplus net | | $45,114 99 |

ACTIF, VALEUR DU MARCHÉ AU 31 DÉCEMBRE 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Argent en banque | $94,189 36 | |
| Bons 4 ½ 0/0 des Etats-Unis | 48,000 00 | |
| Bons du New Orleans Waterworks | 26,000 00 | |
| Bons New Orleans City Railroad Co | 37,500 00 | |
| Bons New Orleans Pacific Railway | 1,820 0 | |
| Bons Louisiana Ice Manufacturing Co | 4,000 00 | |
| ...ns Levee Steam Cotton Press | 24,720 00 | |
| Bons Bataillon Washington Artillery | 500 00 | |
| Bons St Bernard Steam Engine | 100 00 | |
| Actions du New Orleans City Railroad Co | 1,500 | |
| Actions de la State National Bank | 700 0 | |
| Actions de la Valetta Dry Dock Company | 4,000 00 | |
| Actions de l'Importers' Bonded Warehouse Co | 1,260 00 | |
| Actions du New Louisiana Jockey Club | 750 00 | |
| Propriétés foncières de ville | 63,581 00 | |
| Billets 1re hypothèque | 129,364 08 | |
| Prêts sur demande | 66,920 17 | |
| Billets garantis par nantissement | 10,000 00 | |
| Billets à recevoir en règlement de primes | ... 45 | |
| Primes en cours de collection | 110,149 44 | |
| Dû par agents et en voie de transmission | 916 65 | |
| Compte en suspens | 283 36 | |
| Dû par compagnies d'assurances pour réassurance | 8,838 07 | $839,440 58 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Capital | $500,000 00 | |
| Réserve pour primes non acquises | 216,697 92 | |
| Réserve pour pertes non ajustées et non payées | 58,438 46 | |
| Dividendes non réclamés | 370 50 | |
| Dû à compagnies d'assurances pour réassurances | 14,918 71 | |
| Surplus net comme ci-dessus | 45,114 99 | $839,440 58 |

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS. Secrétaire.   J. TUYES Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 11 janvier 1884.
JAS. FAHEY, Notaire.

Nous soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de la dite Compagnie, déclarons par le présent avis qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié plus haut, est vraie et correcte.
A. SCHREIBER,
H. GALLY,
CHAS. LAFITTE.

A un meeting du Conseil de Direction tenu le 10 janvier 1884, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende-intérêt semestriel de cinq pour cent sur le fond capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1884.

DIRECTEURS.
JULES ALDIGE. H. GALLY,
THEO. BRIERRE, CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL, PIERRE POUTZ,
ANT. ...RE, AD. SCHREIBER,
C. T. DUGA... CHAS. E. SCHMIDT,
FA... TJO. JULES TUYES.

## ASSURANCES.

### Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux No 3 1/2 rue Carondelet.
Quatorzième Etat Annuel.

Nouvelle-Orléans, ce 18 janvier 1884.
Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1883:

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur risques de feu | | $499,634 93 |
| Primes sur risques de mer | | 98,191 33 |
| Primes sur risques de rivière | | 23,466 14 |
| | | $621,292 40 |
| A ajouter — Primes non acquises de 1882 acquises en 1883 | | 140,426 00 |
| Total des primes | | $761,718 60 |
| A déduire Primes sur risques non terminées | $158,474 00 | |
| Primes remboursées | 5,253 05 | 163,727 .. |
| Primes nettes acquises | | $597,986 58 |
| A ajouter—Intérêts et profits et pertes | | 14,137 13 |
| | | $612,123 71 |
| Pertes payées sur les risques de feu | $263,759 05 | |
| de marine | 46,309 83 | |
| de rivière | 4,144 02 | |
| Pertes non ajustées | 20,000 00 | |
| | $334,211 90 | |
| Réassurances | 106,410 23 | |
| Réfaction (Rebate) | 24,296 26 | |
| Commission d'Agences | 69,825 88 | |
| Dépenses d'Agences | 9,486 69 | |
| Taxes et Licences | 3,544 08 | |
| Dépenses de Bureau | 28,278 32 | |
| Dépenses casuelles | 3,781 53 | 579,834 99 |
| Bénéfice net | | 32,288 72 |
| En moins — Dividende d'intérêts pour le 1er semestre de 1883, cinq pour cent, déclaré au 30 juin 1883 | | 15,000 00 |
| Balance des Bénéfices | | $17,288 72 |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| 200,000 Bons des Etats Unis 3 0/0, 70,000 Bons des Etats Unis 4 0/0 | $289,000 00 |
| Argent en caisse | 55,901 31 |
| Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi | 15,000 00 |
| Primes en voie de recouvrement | 54,102 37 |
| Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe | 37,953 87 |
| Propriétés foncières | 1,500 00 |
| Prêts sur hypothèques | 63,806 20 |
| Effets à recevoir | 2,368 32 |
| Actions | 3,840 00 |
| Valeur de la balance du dépôt dans la New Orleans National Banking Association | 5,119 68 |
| Meubles et installations de bureaux | 2,500 00 |
| | $532,091 75 |

PASSIF.

| | | |
|---|---|---|
| Capital payé en plein | 300,000 00 | |
| Fonds de réserve | 34,203 53 | |
| Dividendes non réclamés | 2,125 50 | |
| Pertes non réglées | 20,000 00 | |
| Primes sur risques non expirés | 158,474 00 | |
| | | 514,803 03 |
| Surplus | | $ 17,288 72 |

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.
G. LANAUX, Président.
LEON SERE, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 18 janvier 1884.
G. LE GARDEUR, Jr., Notaire.

...que le 19 janvier 1884, il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de CINQ pour cent (5 0/0) pour le second semestre du capital de l'Association.
LEON SERE, Secrétaire.

DIRECTEURS:
HENRY ABRAHAM, TH BRIERRE,
PIERRE LANAUX, THOS WILTZ,
HY. TREMOULET, DAN'L WENDLING,
E W HUNTINGTON, JOHN THIBAUT,
A. DENIS LANAUX, J. B. VINET,
LAMBERT. G. LANAUX.

## ASSURANCES.

### Compagnie d'Assurances des FACTORS AND TRADERS,

49 rue Carondelet.
Nouvelle-Orléans, 17 janvier 1884.

Les Directeurs, conformément à la charte de la compagnie, publient l'exposé suivant de ses affaires pour les vingt mois finissant le 31 décembre 1883:

| | | |
|---|---|---|
| Primes— | | |
| Sur les risques d'incendie | $712,177 00 | |
| Sur les risques de rivières | 160,393 28 | |
| Sur les risques de mer | 29,249 62 | |
| Primes non échues de 1882 | 76,079 00 | |
| | | $987,898 96 |
| Déduire— | | |
| Primes non échues | 163,576 89 | |
| Primes remboursées | 66,902 94 | |
| Réassurances | 120,080 49 | |
| | | 350,560 12 |
| Primes nettes gagnées | | $637,338 84 |
| Ajouter— | | |
| Intérêt sur les placements | 72,677 83 | |
| Sauvetage reçu | 6,161 48 | |
| | | 78,839 31 |
| Revenu net | | $716,178 15 |
| Déduire— | | |
| Pertes sur l'incendie | $251,958 22 | |
| Rivières | 71,952 45 | |
| Mer | 21,913 99 | |
| | $345,824 66 | |
| Réfactions | 67,942 33 | |
| Commissions | 55,781 34 | |
| Dépenses générales, impressions, fournitures de bureau | 83,387 56 | |
| Bureau des Réassureurs | 9,149 65 | |
| Taxes d'Etat et de Ville | 58,462 05 | |
| | | 620,497 59 |
| Balance— | | 95,680 |
| Ajouter profits et pertes, gain dans les valeurs sur le marché, sur les placements | | 98,692 26 |
| | | $194,372 82 |
| Intérêt payé en novembre 1882 | $50,000 00 | |
| Intérêt payé en juillet 1883 | 66,665 40 | |
| | | 116,665 40 |
| | | $77,707 42 |
| Pertes non payées | | 72,430 55 |

La compagnie a l'actif suivant:

| | |
|---|---|
| Comptant en caisse | $169,016 57 |
| Comptes en voie de collection | 159,595 98 |
| Billets à recevoir, notes en nantissement | 27,585 72 |
| Billets à recevoir, billets à primes | 5,983 39 |
| Billets à recevoir, billets hypothécaires | 104,127 07 |
| Actions de banque et autres, valeur du marché | 42,966 00 |
| Bons des Etats-Unis, valeur du marché | 194,... 2 00 |
| Bons de ville et d'Etat, valeur du marché | 209,0.0 00 |
| Immeuble | 166,000 00 |
| Installation et meubles de bureau | 4,500 00 |
| Dû au sauvetage | 12,500 00 |
| Faisant un total de | $1,096,036 73 |

...qui précède est une copie vraie et exacte de la compagnie.
ED. A. PALFREY, Président.
THOMAS F. WALKER, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans.
Fait et signé sous serment pardevant moi, 17ème jour de janvier 1884.
(Signé) EDWARD IVY, Notaire.

Directeurs.
John I. Noble, John Chaffe,
Richard Milliken, Sam'l Friedlander
de M. Welmsley, A. H. May,
Samuel H. Boyd, Wm ... Behan,
L. F. Eshleman, Chas Chaffe,
C. C. Jurey Wm Hartwell,
... J. Leeds, A. T. Lamb,
Louis Bush, A. Brittin,
John I. Adams, R. T. Buckner,
Chas E. Black, G. Hopkins,
Jno. V. Richards, Thomas Day,
Sam'l Delgado, John P. Richardson
Jas T. ...
19 janv—1an

### Compagnie d'Assurances des POMPIERS De la Nouvelle-Orléans.

Bureau, 23 rue du Camp.
Neuvième Etat de Situation Annuel.

Conformément à l'article 10 de sa charte, cette compagnie publie l'exposé de ses affaires durant l'année expirant le 31 décembre 1883:

| | | |
|---|---|---|
| Primes reçues pour des risques d'incendie | | $159,570 89 |
| Primes reçues pour des risques de rivières | | 23,970 89 |
| Primes reçues pour des risques maritimes | | 4,161 96 |
| Total de primes reçues | | $187,703 74 |
| Moins— | | |
| Pertes par l'incendie | $56 600 60 | |
| Pertes sur les rivières | 7,234 90 | |
| Pertes sur les mers | 849 60 | |
| Réfaction | 25,555 64 | |
| Réassurances | 15,489 60 | |
| Primes remboursées | 14,621 41 | |
| Licences et taxes | 6,040 34 | |
| Dépenses, commissions, loyer, Bureau des Réassureurs Fire Underwriters Association, Babcock et Corps de Patrouille etc., intérêt, escompte et intérêt | 20 757 35 | |
| | | 147,149 44 |
| Profits | | $40,554 30 |
| La compagnie a l'actif suivant: | | |
| Billets du capital-actions | $11,656 22 | |
| Comptant en banque et en caisse | 127,943 61 | |
| Prêts sur collatéraux et hypothèques | 164,967 03 | |
| Billets à recevoir | 18,361 56 | |
| Installation, meubles de bureaux | 4,314 90 | |
| Primes en voie de perception | 36,178 57 | |
| | | $363,453 89 |
| Capital actions | $150,000 00 | |
| Réserve pour primes non échues, fonds de réserve et surplus | 180,825 15 | |
| Pertes non ajustées | 8,870 57 | |
| Intérêt, dividendes, etc, ici déclarés et dividendes non réclamés, payables sur demande et au crédit des billets d'actions | 23,758 17 | |
| | | $363,453 89 |

Le bilan qui précède est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurances des Pompiers de la Nouvelle-Orléans.
I N. MARKS, Président.
R. H. BENNERS, Secrétaire.
Fait et signé sous serment devant moi, le 16me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire

NOUVELLE-ORLEANS 16 jan. 1884.
A une réunion du Bureau de Direction, tenu ce jour, il a été résolu de déclarer les dividendes suivants sur les profits nets de l'année finissant le 31 déc 1883, à savoir:
DIX POUR CENT (10 pour cent) intérêt annuel; et CINQ POUR CENT (5 pour cent) intérêt-dividende sur le capital payé, faisant un total de QUINZE POUR CENT (15 pour cent) par an.
CINQ POUR CENT, au Fonds de réserve, conformément à la Section 3 de l'Article VIII de la Charte.
VINGT CINQ POUR CENT (25 pour cent) dividende de participation aux assureurs.
I N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
R. H. BENNERS, Secrétaire.

Directeurs.
Jacob Alexander, C. Taylor Gauche,
A. A. Maginnis, Léon Bertoli,
... Bernard, T. Prudhomme,
H. Breihorst, Alf. H. Isaacson,
... Sporl, Peter Blaise,
... Beck, A. H. Seward,
... Egan, I. N. Marks,
... Thomson, John Fitzpatrick,
... Marks, Geo W...ers.

## ASSURANCES.

### 17me Etat de Situation Annuel —DE LA— Compagnie d'Assurances Germania DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Conformément aux exigences de sa charte, cette compagnie publie l'exposé suivant de ses affaires de l'année finissant le 31 décembre 1883.

| | | |
|---|---|---|
| Primes sur l'incendie | | $121,774 17 |
| Primes sur les mers | | 7,055 49 |
| Primes sur les rivières | | 4,523 09 |
| Primes brutes pour l'année 1883 | | $133,352 75 |
| Ajoutez les risques courant pour l'année 1882 | | 30,212 30 |
| | | $163,565 05 |
| Ajoutez l'intérêt et les profits et pertes | $28,675 61 | |
| Moins les dépenses | 10,652 83 | 18,022 78 |
| Total | | $181,587 83 |
| Pertes payées— sur les risques contre l'incendie | $49,712 05 | |
| Sur les risques maritimes | 1,040 01 | |
| Sur les risques de rivières | 268 69 | |
| | $51,020 75 | |
| Réassurances, réfactions et primes remboursées | 45,461 73 | |
| Taxes et souscriptions | 5,017 38 | 101,4 99 |
| Profits | | 80,0 87 |
| Réserve pour les primes non expirées | $35,430 00 | |
| Réserve pour les pertes non ajustées et les pertes | 10,916 87 | |
| Dividende de cinq pour cent payé en juillet 1883 | 10,000 00 | |
| Dividende de cinq pour cent dû en janvier 1884 | 19,000 00 | |
| Fonds de réserve | 11,800 00 | |
| Surplus | 1,941 11 | |
| | $80,087 98 | |

ACTIF.

| | |
|---|---|
| Billets reçus pour des primes | $850 00 |
| Primes en voie de perception | 27,476 62 |
| Prêts et hypothèque | 19,932 88 |
| Prêts sur nantissements payables sur demande | 27,250 00 |
| Bons des Etats-Unis, de la ville et de l'Etat | 90,080 00 |
| Propriété No 51 rue du Camp et autres immeubles | 69,097 74 |
| Actions de Banque et autres | 25,075 00 |
| Meubles de Bureau | 1,638 80 |
| Argent en caisse et dans les banques | 12,586 94 |
| Total | 270,987 98 |

Cet exposé est une copie exacte et juste des livres de la Compagnie.
H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Prés.
EMIL WEBER, Secrétaire.
Fait et signé sous serment pardevant moi à la Nouvelle Orléans le 12me jour de janvier 1884.
W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 11me jour de janvier 1884, après avoir mis de côté $11,800 pour le fonds de réserve, a résolu de déclarer un second dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT, faisant DIX POUR CENT par an sur le capital et un dividende de DIX POUR CENT aux actionnaires, en outre QUINZE POUR CENT de réfaction d... sur leurs primes nettes de participation ... année finissant le 31 décembre 1883 ... demande.

## [Lignes de tramways]

### Chemin de fer ... du Canal, du City Park et du Lac.

Les wagons de cette ligne sont mus par une légère locomotive et vont de la rue du Canal au Port Espagnol, sur le lac Pontchartrain: distance, environ sept milles. La voie est double d'un bout à l'autre, à l'exception de deux tronçons insignifiants. La station de départ est dans la rue du Bassin près de Canal. Les trains suivent la rue du Bassin jusqu'à la rue Bienville, la rue Bienville jusqu'à St-Patrick, St-Patrick jusqu'à la rive occidentale du Canal d'Orléans, à la jonction du Chemin de la Métairie et du Parc: ils longent ensuite le Canal d'Orléans (côté ouest) jusqu'au Lac Pontchartrain.

Pour le retour ils suivent la même route jusqu'au Parc, et le reste du parcours se fait ainsi: rue Bernadotte jusqu'à la rue Bienville, Bienville jusqu'à Claiborne, Claiborne jusqu'à Douane, Douane jusqu'à Bassin.

### Ligne du Chemin du Bayou et du Marché Français.

La station de départ est la même que celle de "Levée and Barracks," rue du Canal, vis-à-vis la Douane. La même voie sert également aux deux lignes jusqu'à la rue de l'Esplanade où se trouve la voie double conduisant en ligne droite jusqu'au Pont du Bayou. Le retour s'opère par la même route, la voie du Bayou à la rue des Remparts étant commune à la ligne "Esplanade and Bayou Bridge" et à la ligne "Bayou and French Market."

### Ligne des Fair Grounds et du Marché Français.

Station de départ: Levée près Dumaine. Parcours: Levée à Dumaine. Dumaine à Broad, Broad à la station de la rue Laharpe. Retour: Bayou à Broad, Broad à Ursulines, Ursulines au Marché Français.

### Upper Magazine Line.

Station de départ. coin lower Magazine et Harmony. Les cars traversent rue Magazine sur une double voie jusqu'à la rue St. Joseph.

### Chemin de fer de Pontchartrain.

Ce chemin de fer est un des plus anciens de l'Amérique: il a été inauguré il y a environ 46 ans. La voie a cinq milles de longueur et se dirige en ligne droite de ... au lac Pontchartrain.

### ... des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal ... Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad. Broad jusqu'à ... et delà à la station d'arrivée. Le retour ... suivent la même route; seulement au lieu de tourner dans la rue Broad ... suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, ... à la station ... en passant devant la porte des Fair Grounds, qui ... à la rue Sauvage. —Le retour s'opère par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St Pierre et principalement par la rue St ... jusqu'à la rue St Claude.

### Ligne ... rue Annonciation.

Station de départ: Rue du Canal, entre Camp et Magazine. Les cars longent la rue Tchoupitoulas jusqu'à sa jonction avec les rues Delord et Annonciation, et suivent cette dernière rue, en ... jusqu'à la Place Annonciation, jusqu'à la station d'arrivée, située dans Louisiana Avenue. Pour le retour, ils prennent la rue Chippewa jusqu'à la Place Annonciation et la rue de ce nom qu'ils descendent jusqu'à la rue Delord. Ils suivent ensuite la rue Delord jusqu'à la rue Peters et celle-ci jusqu'à la rue du Canal.

### Ligne Tchoupitoulas.

Station de départ: Rue du Canal, près Camp. Les cars remontent la rue Tchoupitoulas jusqu'à Louisiana Avenue et reviennent par la rue Tchoupitoulas (double voie) jusqu'à Felicity Road, et elles descendent jusqu'à la rue Peters et rue du Canal. On peut voir sur le parcours de cette ligne la Fabrique ... et l'Ascenseur des Grains (Grain Elevator). En changeant de voiture à Louisiana Avenue, on se rend au Carrollton, 6eme district. On peut aussi prendre le car à Louisiana Avenue et la ... Avenue pour revenir en ville par les voitures du chemin de fer de Carrollton.

### Lignes de la rue St. Charles

Ces lignes comprennent deux routes dont la station de départ est au pied de la rue St. Charles, près de sa jonction avec la rue du Canal. Les deux lignes remontent la rue St. Charles au moyen d'une seule voie, jusqu'au Cercle Tivoli où elles gagnent Triton Walk. Les Baronne cars passent de Triton Walk à la rue Baronne qu'ils remontent jusqu'à la station d'arrivée située rue Huitième. Les Dryads cars vont de Triton Walk à la rue Dryades, passant devant le marché de ce nom, remontant la rue Dryades jusqu'à St. Andrew, suivant St. Andrew jusqu'à Baronne et Baronne jusqu'à la rue Huitième.

Le retour s'opère pour les Baronne cars, par la rue Carondelet jusqu'à la rue du Canal; et pour les Dryads cars, par les rues Huitième, St. Denis, Dryades, St Andrew, Remparts et Canal.

Les cars de cette double ligne passent devant l'Hôtel St-Charles, le Masonic Hall, l'Académie de musique, le Théâtre St-Charles, l'Hôtel de Ville, la Place La...

### ... gare du chemin de fer de Jackson

Station de départ: Rue Magnolia, près la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue ... jusqu'à Carondelet, Carondelet ... jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3ème district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.

Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St.-Charles, Triton Walk, la rue Dryades et la ...

### Ligne ... rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portent l'inscription "Canal and Common Street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

### Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune, Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido, Carroll et Poydras. Poydras à ...

## ATHENEE LOUISIANAIS.

### Concours littéraire de 1884.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre, les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 15 juin 1884, jusqu'au 15 février 1885 inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 16 février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, et seulement sur le *recto et les lignes*: ils ne devront pas dépasser 20 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse

Il est laissé à la discrétion du "comité d'examen" d'ouvrir les lettres des candidats qui auront mérité les médailles, pour s'assurer s'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu ou obtiendra la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes:

POESIE FRANÇAISE ET ANGLAISE AUX ETATS UNIS ET AU CANADA.

Pour les hommes:

INFLUENCE D'UN GRAND CARACTÈRE, EN BIEN OU EN MAL, SUR LA DESTINÉE DES DIFFERENTS PEUPLES.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

### ELIXIR DIGESTIF DE PEPSINE

de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

La Pepsine possède la propriété de remplacer dans l'estomac le suc gastrique qui lui manque pour opérer la digestion des aliments. Employée sous forme d'un Elixir agréable au goût, elle guérit ou prévient:

| | |
|---|---|
| les Mauvaises digestions; | les Gonflements d'estomac. |
| les Nausées et Renvois de gaz. | les Gastrites. |
| | la Migraine |
| les Crampes d'estomac. | la Gastralgies. |
| | les Maladies de foie |

Il combat les vomissements des femmes enceintes et fortifie les vieillards et les convalescents, en facilitant la digestion et la nutrition.

### MALADIES DE POITRINE

GUÉRIES PAR LE
SIROP d'HYPOPHOSPHITE de CHAUX
de GRIMAULT et Cie, Pharmaciens à Paris

Ce Sirop, le plus anciennement connu, produit toujours les résultats les plus rapides et les plus satisfaisants. On trompe le public si on lui donne pas un Flacon ovale et un Sirop rosé avec la signature de GRIMAULT & Cie.
Il calme la Toux, fait disparaître les Sueurs nocturnes, guérit:
les Bronchites, | la Consomption,
les Catarrhes, | la Phthisie.
et arrête la Fièvre lente qui détruit les forces du malade.
Dépôt, 8, rue Vivienne, à Paris
ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

### Vin de Quinquina Ferrugineux AU MALAGA

de GRIMAULT & Cie pharmaciens à Paris

Ce vin contient le quinquina qui est le plus puissant tonique de la matière médicale, et le phosphate de fer, le régénérateur des forces épuisées et du sang appauvri. On l'emploi avec succès contre les *Pâles couleurs, l'Anémie, l'Irrégularité de la menstruation*, le *Manque d'appétit* et les *Douleurs d'estomac* auxquelles les femmes sont souvent sujettes.
Paris, 8, rue Vivienne
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

### SANTAL MIDY

L'essence de Santal citrin de Bombay, absolument pure, contenue dans ces capsules, est beaucoup plus active que le Copahu et le Cubèbe. Elle supprime l'emploi des injections et arrête en trois jours l'écoulement le plus douloureux et le plus invétéré, sans fatiguer l'estomac, et sans communiquer d'odeur aux urines.
Dépôt: Phie L. MIDY, 113, r. du Fg-St-Honoré, Paris
ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES

### SIROP de RAIFORT IODÉ

de GRIMAULT et Cie, pharmaciens à Paris

*Depuis vingt années ce médicament donne les résultats les plus remarquables dans les maladies des enfants pour remplacer l'huile de foie de morue et le sirop antiscorbutique.*

Il est souverain contre l'engorgement et l'inflammation des glandes du cou des gourmes et les diverses éruptions de la peau, de la tête et du visage. Il excite l'appétit, tonifie les tissus, combat la pâleur et la mollesse des chairs et rend aux enfants leur vigueur et gaieté naturelle. C'est un admirable médicament contre les croûtes de lait et un excellent dépuratif.

### ASTHME

CIGARETTES INDIENNES
au Cannabis indica de
GRIMAULT & Cie
Pharmaciens à Paris.

Il suffit d'aspirer la fumée de ces Cigarettes pour provoquer l'expectoration et faire disparaître les plus violents accès d'asthme, la toux nerveuse, l'enrouement, l'extinction de voix, les névralgies faciales, l'insomnie, combattre la phthisie laryngée et toutes les affections des voies respiratoires. Exiger sur chaque cigarette la signature de GRIMAULT et Cie.
Dépôt à Paris: 8, Rue Vivienne
ET PRINCIPALES PHARMACIES

## [Prix courants]

| | | |
|---|---|---|
| ALCOOL—le gallon | $2 25 à | 2 .7 |
| BRANDIES—Du pays, le gallon | $3 00 à | 3 .0 |
| Pêche—vieux, le gallon | 1 10 à | 1 25 |
| Pomme | 2 35 à | 2 75 |
| Cognac importé—1877, le gal. | 4 80 à | — |
| 1872 | 5 50 à | — |
| 1870 | 5 75 à | — |
| 1866 | 6 50 à | — |
| 1860 | 7 40 à | — |
| 1858 | 8 00 à | — |
| 1848 | 10 50 | — |
| Otard Dupuy & Co's Cognac 1878 | 5 50 à | - |
| do do do do 1870 | 7 00 à | — |
| do do do do 1854 | 9 00 à | - |
| do do do do 1848 | 10 25 à | - |
| Bisquit, Dubouché &co, cognac 1878 | 4 50 à | - |
| 1870 | 5 50 à | — |
| 1848 | 9 00 à | — |
| GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon | 1 15 à | 1 18 |
| Hollande, par gal | 2 .. à | .. |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom.. | 2 15 à | .. |
| Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse | 8 50 à | 9 |
| Holland, par caisse | 2.. à | 7 5 |
| WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal | 1 10 à | 1 14 |
| Ouest | 1 15 à | 1 1 |
| Bourbon | 1 40 à | 3 50 |
| Seigle | 1 50 à | 3 50 |
| Ecosse, importé | 4 00 à | 4 25 |
| Irlandais importé | 4 00 à | 4 25 |
| CHAMPAGNE—Roederer Carte Blanche, qts par douz | 27 00 à | — |
| M. Canneaux Fils, quarts | 30 00 à | — |
| M. Canneaux Fils, pints | 32 00 à | — |
| Piper Heidsieck qts par douz | 28 00 à | — |
| Krug &co qts par douz | 22 50 à | 23 00 |
| Moet & Chandon — Sillery Mousseux, par douz | 24 00 à | — |
| Cremant d'Ay, par douz | 28 00 à | — |
| Pintes, $2 en plus | | |
| G H Mumm's & Co Dry Verzenay | 24 75 à | - |
| Extra Dry | 28 50 à | — |
| New Orleans claret par barillet | 43 00 à | — |
| .. boite | 2 80 à | |
| .. Malaga par barillet | 55 00 à | |
| VINS ROUGES—California Claret, le gal. | 57 à | 60 |
| Zinfandel, No 1 le gal | 70 à | 75 |
| Clarets Importées — Ordinaire par bar | 57 00 à | 60 00 |
| Clarets de famille, le bar | 65 00 à | 75 00 |
| Clarets fins, le bar | 90 00 à | 175 00 |
| Médoc, la caisse | 6 00 à | — |
| St. Julien, la caisse | 6 50 à | — |
| Margaux, la caisse | 7 00 à | — |
| Pontet Canet, la caisse | 10 00 à | — |
| Larose, la caisse | 12 00 à | — |
| Léoville, la caisse | 12 00 à | — |
| Château Lafitte, la caisse | 28 00 à | — |
| Ordinaire, la caisse | 3 00 à | 3 50 |
| Château Dillon, p. cask | 125 à | |
| Blanquefort p. cask | 108 | - |
| Château Dillon p. caisse | 7 50 à | |
| VINS BLANCS — Californie le baril | 40 00 à | 45 00 |
| Importé de famille, la bar | 65 00 à | 80 00 |
| Importé, fin, la bar | 90 00 à | 175 00 |
| Graves, la caisse | 6 00 à | — |
| Sauternes, la caisse | 6 50 à | — |
| Haut Sauternes, la caisse | 10 00 à | — |
| Latour Blanche, la caisse | 18 00 à | — |
| Château Yquem, la caisse | 20 00 à | 30 00 |
| Ordinaire, la caisse | 3 25 à | 3 50 |
| Muscat, la caisse | 4 25 à | 6 50 |
| Madère Cette, le gal | 1 00 à | 1 10 |
| Madère, genuine fine, le gal | 3 50 à | 5 00 |
| Madère, la caisse | 12 00 à | 25 00 |
| Sherry Cette, le gallon | 1 00 à | 1 10 |
| Sherry Genuine Xérès, le gal. | 1 50 à | 5 00 |
| Sherry, la caisse | 9 00 à | 25 00 |
| Très vieux porto, la caisse | 6 00 à | — |

### MATERIAUX de CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

YELLOW PINE—ROUGH, PER 1,000 FEET

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sawd Tim No 1 | $15 00 | Plank No 1 | $15 00 |
| No 2 | 1 50 | No 3 | 14 00 |
| No 3 | 13 50 | No 3 | 13 00 |
| Scantling No 1 | 15 00 | Flooring No 1 | 16 00 |
| No 2 | 14 00 | No 2 | 15 00 |
| No 3 | 13 50 | No 3 | 14 00 |
| Ceiling No 1 | 15 00 | Weath Bds No1 | 14 00 |
| No 2 | 14 00 | No 2 | 11 00 |
| No 3 | 12 00 | | |
| Boards, No 1 | 15 00 | Boards No 2 | 14 50 |
| No 3 | 14 00 | No 4 | 12 50 |

YELLOW PINE DRESSED

| | | | |
|---|---|---|---|
| Flooring, No 1 | 24 00 | Ceiling, No 1 | 20 00 |
| No 2 | 21 50 | No 2 | 16 00 |
| No 3 | 18 00 | No 3 | 14 00 |
| Weath Bds No 1 | 15 00 | Boards, No 1 | 20 00 |
| No 2 | 13 00 | No 2 | 17 50 |
| Boards, No 3 | 15 00 | No 4 | 13 50 |

CYPRESS—ROUGH

| | | | |
|---|---|---|---|
| Boards, No 1 | 27 50 | Boards, No 2 | 25 00 |
| No 3 | 22 50 | No 4 | 18 00 |
| No 5 | 15 00 | No 6 | 12 50 |
| DimensionsNo 1 | 20 00 | DimensionsNo 2 | 18 00 |
| No 3 | 15 00 | | |
| Dressed Bds No 1 | 35 00 | No 4 | 18 00 |
| No 2 | 32 50 | No 5 | 15 00 |
| No 3 | 30 00 | No 6 | 14 00 |

WHARF TIMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 9 | No 3 | 7 |
| No 2 | 8 | | |

MAHOGANY TIMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 10 | No 3 | 7 |
| No 2 | 9 | | |

CEDAR TIMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 10 | No 3 | 6 |
| No 2 | 8 | | |

WALNUT LUMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 100 00 | No 3 | 60 00 |
| No 2 | 90 00 | | |

OAK LUMBER

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 60 00 | No 3 | 40 00 |
| No 2 | 50 00 | | |

SHINGLES

| | | | |
|---|---|---|---|
| No 1 | 3 75 | No 3 | 3 00 |
| No 2 | 3 50 | | |

LATHS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Per 1,000 | 1 60 | | |

BRICK—PER 1,000

| | | | |
|---|---|---|---|
| River—Choice | 9 00 | Prime m'ch | 8 50 |
| Good | 8 0 | Merchantable | 7 50 |
| Lake—Paving | 9 00 | Lake—B'ing | 8 50 |
| Art | 7 50 | ICRRd—Pa'ing | 8 75 |
| ICRRd—Buildg | 8 25 | | |

LIME—PER BBL

| | | | |
|---|---|---|---|
| Alabama | 1 00 | Western | 1 35 |

PLASTER

| | | | |
|---|---|---|---|
| Calcined | 1 75 à 2 00 | | |

CEMENT

| | | | |
|---|---|---|---|
| Portland | 3 50 | Rosendale | 1 90 |
| Western | 1 35 | | |

SAND

| | | | |
|---|---|---|---|
| River | 20 | Yellow | 30 |
| White | 42½ | | |

SLATE—PER SQ

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bangor | 6 98 | Virginia | — |
| Chapman | —— | Pennsylvania | — |
| Western | | | |

HAIR—PER LB

| | | | |
|---|---|---|---|
| Plaster | 5 a 6 | | |

TILES—EACH

| | | | |
|---|---|---|---|
| Fire | 50 | Ridge | 18 |

IRON

| | |
|---|---|
| Bars round and Square—1 to ¾ in p 100 | |
| Flat, 1¼ to 4x¾ inches | 2 35 |
| Bar, light, 3 to 6x½ inches | 2 35 |
| Heavy, 3½ to 6x½ inches | 2 35 |
| Hoops, ¾ to 9/16, No 17 to 20 G p lb. | 2 65 |
| Sheet Nos 20 to 14 G | 5¼ |
| Galvanized No 23 G | 8 7 0 |
| Roofing | — |
| Pig p ton | — |
| Nails, 10d, per keg | 2 70 |
| Spikes, cut, per keg | 2 95 |
| Wrought | — |

TIN—PER BOX

| | | | |
|---|---|---|---|
| Roofing 1x20x28 inches | | | 16 50 |
| I C do | 12 50 | Ix14x20 | 8 00 |
| I C I x14x20 | 6 00 | Block, p lb | 29 |

COPPER

| | |
|---|---|
| Roofing per lb | 28 |
| Braziers sheets 12 lb and over | 26 |

BRASS

| | |
|---|---|
| Sheet p lb | 35 |

ZINC

| | |
|---|---|
| Sheet, p lb | 7½ |

LEAD

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pig p lb | 5¼ | Sheet, p lb | 7 |
| Pipe p lb | — | | |

PAINTS

| | | | |
|---|---|---|---|
| White Lead pure | 6½ | Red painters | 8 |
| Red extra | 7½ | | |

OILS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Linseed raw p gl | 59 | Linseed boiled. | 62 |
| Lard winter | 90 | Lard No 1 | |
| Cotton Seed | | | |

TURPENTINE

| | |
|---|---|
| Per gallon | 35 |

### CHEVAUX ET MULETS

Prix du Marché.

| | |
|---|---|
| Chevaux communs | $ 80 à 125 |
| Bons chevaux de trait | 125 à 160 |
| Chevaux de selle et de voiture | 175 à 250 |
| Mulets petits et communs | 110 à 145 |
| Mulets, qualité moyenne | 165 à 200 |
| Mulets pour rizières | 145 à 175 |
| Mulets, première classe | 200 à 250 |
| Mulets de ville | 2.5 à 250 |

## FEUILLETON.

No 7   Commencé le 17 oct.

# Le Père Braséro

Par Paul Saunière.

PROLOGUE

LE CRIME DE LA RUE DU COQ.

—Suite—

Et comme ils ont fait, feront leurs enfants, tant que le monde sera monde, que la vie sera la vie, jusqu'à la consommation des siècles.

C'est ainsi que le 17 décembre 188.., à quatre heures du soir, quatre jeunes gens achevaient de festoyer gaiement dans un des petits salons qui se trouvent au fond de la cour du restaurant Fouque, à l'hôtel d'Orléans.

Deux d'entre eux, George Laplanes et Vincent Dureutat étaient nés à Marseille et l'habitaient; les deux autres, Henri d'Apreville et Marcel Colombet étaient originaires, le premier de Roquevaire et le second de La Ciotat, où leurs familles possédaient d'importantes propriétés.

Ils étaient jeunes, très jeunes même, car le plus âgé n'avait pas vingt-cinq ans.

Sur la table gisaient encore deux bouteilles de champagne qu'ils avaient consciencieusement vidées jusqu'à la dernière goutte, et trois bouteilles de liqueurs assez sérieusement entamées.

Rien n'est laid comme la fin d'un repas. La nappe fripée est couverte de taches graisseuses, les tasses et les verres vides sont souillés par la cendre de cigare, dont la fumée âcre remplit l'atmosphère et vous saisit à la gorge.

Evidemment nos quatre amis venaient de faire honneur à un copieux déjeuner. S'ils n'étaient pas précisément gris, ils étaient gais.

—C'est égal, fit Henri d'Apreville en se renversant paresseusement sur sa chaise, si ton déjeuner était bon, mon cher Vincent, il manquait de femmes! et pour moi.... un déjeuner sans femmes, tu sais.... c'est une journée sans soleil, une nuit sans clair de lune....

—Le fait est que c'est lugubre, ajouta Marcel.

—Bah! ne soyez pas inquiets, dit Vincent, nous en trouverons ce soir plus que nous n'en voudrons à l'Alcazar ou à la brasserie Alsacienne....

—A la douzaine, comme les huîtres, dit Georges en riant aux éclats.

—Soit! reprit Henri. Alors, comme nous avons trop copieusement déjeuné pour pouvoir dîner, nous souperons ce soir à la Brasserie. C'est moi qui régale.

—Bravo! s'écria Marcel, mais il n'est guère plus de quatre heures. Or nous ne pouvons aller nulle part avant neuf heures. Comment allons-nous occuper notre temps jusque-là?

—Venez, proposa Georges. Je vous offre l'absinthe chez Irma.

—*Qu'est-ce* Irma? demanda Henri.

—Comment! mon vieux, tu ne connais pas Irma la doctoresse? Et tu ne sais pas d'où lui vient ce surnom?

Parce qu'elle se destinait à la profession de sage-femme et qu'elle a passé, paraît-il, de très brillants examens. Seulement, ou elle n'avait pas de vocation pour ce métier-là, ou ces études lui ont révélé des mystères qu'elle a voulu étudier de plus près, car elle s'est mise au bout d'un certain temps à cascader avec tant d'entrain qu'il n'y a guère de moulins par-dessus lesquels elle n'ait jeté son bonnet.

—Et on s'amuse chez Irma? fit Henri d'un air incrédule.

—Oh! tu verras, dit en riant Vincent. C'est charmant! Elle a dans son salon, en face de son diplôme richement encadré, un délicieux squelette, deux ou trois mains desséchées, des radius, des tibias, des fémurs, des bassins, toute une rangée bien alignée de jolis bocaux, où confisent dans le plus pur esprit de vin, des foetus de tous les âges — tout cela bien rangé, bien épousseté. C'est très propre, je t'assure.

—Propre.... je veux bien, mais gai.... c'est autre chose! répliqua Georges en frissonnant.

—Oh! toi, tu es sentimental, poursuivit Vincent. D'ailleurs vous ne m'avez pas donné le temps d'achever mon énumération.

—Ah! ce n'est pas encore fini? demanda Henry d'Apreville.

—Non, la doctoresse est aussi capitaliste....

—Diable! cela devient sérieux, fit Marcel.

—Ce qui lui a permis, continua Vincent, de louer une petite maison et de meubler sept ou huit pièces, qu'elle loue à son tour en garni à trois ou quatre jeunes personnes de moeurs accommodantes, avec lesquelles elle est naturellement très liée....

—Ah! je commence à comprendre.... murmura Georges.

—De sorte, acheva Vincent, que la doctoresse, quand on va la voir, présente ses amies à ses amis et qu'on s'y amuse quelquefois.

—Oh! alors, allons chez Irma, dit Henri en se levant. Voilà, tout trouvé, le moyen de passer notre temps jusqu'à l'heure du souper.

Ils se levèrent de table, chancelant légèrement, endossèrent leurs pardessus et sortirent.

D'Apreville était certainement le plus ému des quatre. En traversant la cour, la salle et le corridor de l'hôtel pour gagner la rue Vacon, il décrivit deux ou trois zigzags significatifs.

Vincent lui prit le bras et l'entraîna.

—Au fait, où demeure-t-elle ta doctoresse? interrogea Henri. J'espère que ce n'est pas au bout du monde, sans cela je demande une voiture.

—Non, rassure-toi. C'est rue Saint-Charles, à deux pas d'ici.

—Alors, en avant, marche! fit Henri avec un mouvement qui faillit compromettre son équilibre.

Ils remontèrent la rue Vacon, tournèrent sur leur droite et s'engagèrent dans la rue de Rome.

Sans être aussi élégante que les rues Paradis et Saint-Ferréol, qui lui sont parallèles, la rue de Rome est de beaucoup plus passante et plus populeuse.

Par la rue d'Aix, le cours Belzunce et le cours Saint-Louis, elle traverse du reste Marseille dans toute sa largeur, réunissant le boulevard de Paris à la promenade du Prado et formant, par conséquent, une des artères principales de la grande cité.

S'il ne pleuvait pas au moment où nos amis quittèrent l'hôtel d'Orléans, il avait du moins beaucoup plu dans la matinée, si bien que les femmes trottinaient menu sur le bitume, relevant leurs jupes et découvrant légèrement l'extrémité de leur bas blanc bien tendu.

Nos quatre écervelés s'amusaient fort de ce spectacle et riaient bruyamment des difformités ou des élégances que le mauvais temps leur permettait de découvrir.

Tout à coup, passa rapidement à côté d'eux une jeune fille, portant au bras gauche un grand carton et retroussant de la main droite sa robe gracieusement drapée.

—Oh! la jolie jambe! s'écria Henri, en la voyant raser de si près de lui les magasins.

De la jambe, il remonta à la taille, puis au corsage, puis à la figure de la jeune fille.

—Et la jolie femme! ajouta-t-il. Et moi qui demandais des femmes tout à l'heure! Voilà mon affaire!

Aussitôt, avant que Vincent pût l'en empêcher, il se dégagea vivement et rejoignit la jeune ouvrière.

—Mademoiselle, lui dit-il, je vous fais mon compliment. J'ai vu déjà bien des jambes dans ma vie, je n'en ai jamais vu de pareille à la vôtre. Est-ce qu'elles sont aussi jolies toutes les deux?

La jeune fille devint rouge comme une cerise, mais ne répondit pas.

Elle leva sur l'impertinent un regard plus dédaigneux que courroucé; puis s'apercevant à l'animation de son teint, à la petitesse de ses yeux clignotants, à l'incertitude de sa démarche que le pauvre garçon avait trop bien déjeuné, elle se détourna avec un geste de terreur et pressa le pas.

Le temps était humide et sombre, nous l'avons dit. Un brouillard jaunâtre et lourd envahissait les rues et rendait plus épaisse encore l'obscurité naissante dans laquelle la ville était plongée.

Ça et là seulement, quelques magasins avaient allumé leur gaz. Les autres attendaient économiquement dans les ténèbres presque absolues que la nuit fût complètement tombée.

Cette obscurité, la certitude à peu près acquise de n'être vu par personne, enhardirent le jeune d'Apreville, qui saisissant par le bras la jeune fille au moment où elle s'esquivait:

—De grâce, mademoiselle, répondez moi! lui dit-il. Je ne suis pas un malfaiteur et n'ai au monde qu'un désir: celui de vous être agréable.

Elle le repoussa du coude avec un mouvement de colère et s'esquiva en courant.

Entêté comme le sont tous les ivrognes quand ils ont une idée fixe, Henri courut après elle, la rejoignit de nouveau, la prit par le bras.

—Mademoiselle! un mot! un seul mot! je vous en supplie! Voulez-vous, ce soir....

Il n'eut pas le temps d'achever la phrase qu'il avait commencée.

Un jeune homme de vingt-huit ans environ, grand, robuste et de bonne mine, s'élança sur lui et le repoussa avec une telle violence, qu'il chancela et tomba sur deux passants inoffensifs.

Furieux, ils le repoussèrent à leur tour et, comme Henri essayait de se défendre, ils commençaient à le bousculer assez vertement, lorsque ses trois amis arrivèrent et parvinrent à le dégager.

Pendant ce temps, la jeune ouvrière et le solide gaillard qui lui était venu en aide pénétraient dans un magasin de lingerie devant lequel ils se trouvaient et dont la porte se refermait sur eux.

Quoique cette scène se fût passée en dix fois moins de temps qu'il n'en faut pour la raconter, et quoiqu'il fût un peu gris, Henri avait parfaitement vu le visage de son agresseur et remarqué le magasin dans lequel il avait disparu.

A toute force, il voulait y entrer "pour demander raison à ce malotru," disait-il; mais ses amis, moitié de gré, moitié de force, réussirent à lui persuader qu'il était dans son tort, qu'il n'avait que ce qu'il méritait et que le plus sage était de ne donner aucune suite à cette sotte aventure.

Le jeune d'Apreville, malgré tout, ne se laissait pas convaincre, car, sans trop résister aux instances de ses amis, qui l'entouraient, il jeta sur le magasin un dernier regard.

—Va, je te retrouverai bien, butor! s'écria-t-il en montrant le poing à son adversaire anonyme.

Vincent fit un signe à Georges. L'un prit Henri par le bras droit, l'autre par le bras gauche, et ils l'entraînèrent dans la direction de la rue Saint-Charles.

Marcel Colombat, formant arrière-garde, leur emboîta le pas et ils sortirent enfin du groupe de curieux que cette algarade avait attirés.

Tout en obéissant à l'impulsion qu'il recevait, Henri n'était pas content. Au moment où ses camarades sonnaient à la porte d'Irma, il murmurait encore:

—Tu me le paieras, animal!

Il est vrai qu'un quart d'heure après il n'y pensait plus. L'aspect de l'étrange salon dans lequel il venait d'entrer et dont Vincent lui avait fait une description assez exacte, lui causait une impression étrange.

Le fait est que rien ne paraissait plus bizarre que cet accouplement hybride de meubles élégants et chargés de cuivres dorés avec les pièces anatomiques dont Irma les avait ornés. Si ces débris humains lui avaient été de quelque utilité, si même ils n'avaient été qu'une sorte de mise en scène destinée à rehausser aux yeux du vulgaire la profession qu'elle avait choisie, on aurait compris à la rigueur cette coquetterie de métier; mais tout le monde savait bien que la doctoresse ne pratiquait pas et que son diplôme de jolie fille lui rapportait beaucoup plus que son diplôme de sage-femme.

Elle était, en effet, fort belle et d'une gaieté tout à fait communicative. Bien mieux, et très probablement par suite de l'éducation qu'elle avait reçue, elle n'était ni banale ni commune, — ce qui est en général le dangereux écueil contre lequel les prétentions de ces créatures viennent se briser.

Grâce à ses intarissables saillies, nos quatre écervelés ne s'étonnaient plus de rien. L'entrain de la jeunesse l'avait emporté. Ils ne songeaient même plus à l'incident désagréable par lequel leur déjeuner s'était terminé.

Ce fut bien pis encore lorsque la doctoresse leur demanda la permission de leur présenter ses trois locataires — et amies, ajouta-t-elle.

Sa proposition fut accueillie par des bravos enthousiastes. Les projets que nos jeunes gens avaient formés pour occuper leur soirée furent complètement abandonnés. Ils élurent domicile chez Irma. Toutes les folies y furent commises.

Le dîner, ou plutôt le souper qu'on organisa, se prolongea fort avant dans la nuit, au milieu des éclats de rire les plus bruyants et des chansons les moins orthodoxes. Enfin, comme ils étaient presque complètement gris vers deux heures du matin, on n'eut pas la cruauté de les renvoyer à pareille heure et ils s'endormirent....

Le lendemain matin, quand Henri d'Apreville se réveilla, il fut tout étonné de se trouver là. Il dégringola vivement du lit hospitalier que lui avait offert Irma, s'habilla à la hâte et sortit, les yeux battus, la langue épaisse, le linge froissé, la démarche encore mal assurée.

Fort heureusement pour lui, comme il venait souvent à Marseille, il avait loué rue Pavillon un petit logement de garçon, composé seulement de deux pièces, très confortablement aménagé, et très amplement fourni de tous les objets indispensables.

Pour regagner ce logement, il longea naturellement la rue de Rome.

A mesure que la fraîcheur du matin le fouettait au visage, ses souvenirs lui revenaient plus vivaces. Ce fut ainsi qu'il en arriva presque involontairement à se rappeler la bousculade dont il avait été victime après déjeuner.

En marchant, il se prit à examiner les magasins le long desquels il se glissait.

Tout à coup il s'arrêta.

—C'est là, fit-il à demi-voix.

Et il examina avec attention la devanture.

Malheureusement c'était un dimanche. La boutique était close, mais sur les volets abaissés, il lut en gros caractères blancs, cette inscription:

DENTELLES, LINGERIE, TROUSSEAUX, LAYETTES.

Et plus bas, en lettres moins ambitieuses:

*Fermé les Dimanches et Fêtes!*

Cela ne lui apprenait pas grand'chose, sinon que la jeune fille à laquelle il s'était adressé était employée sans doute dans ce magasin. Mais à qui appartenait-il? Voilà ce qu'il ne put découvrir.

En effet, ni sur le carreau du vasistas qui donnait du jour dans le magasin, au-dessus de la porte d'entrée, ni sur le fronton de la boutique, il n'y avait aucun nom! Sur ce fronton, le mot "Lingerie" se détachait seul en lettres dorées sur un fond noir.

Henri passa outre et arriva bientôt rue Pavilon. Il était huit heures et demie.

Bravement, il se coucha et ne fit qu'un somme jusqu'à midi.

Il se leva, tout à fait remis de ses folies. Après s'être livré aux ablutions les plus raffinées, il procéda à sa toilette avec le soin minutieux qu'il y apportait d'habitude, sortit et alla rejoindre son ami Marcel, qui descendait tout bonnement à l'hôtel d'Orléans, lorsqu'il venait à Marseille.

Colombat allait se mettre à table. Il tendit la main à Henri, fit dresser un couvert de plus, ordonna de doubler les portions, et bientôt après nos deux jeunes gens s'escrimèrent de la fourchette avec cet appétit formidable et cet estomac robuste que l'on possède à cet âge heureux.

Seulement, leur déjeuner fut moins substantiel et ils l'arrosèrent moins que la veille.

Vers deux heures, ils avaient pris leur café et se dirigeaient vers la Cannebière.

Il faisait un temps superbe. Un léger mistral était survenu pendant la nuit et avait balayé les nuages. Le soleil brillait de tout son éclat dans une atmosphère vraiment printanière.

Que faire le dimanche à Marseille, lorsqu'on ne va pas à la campagne ou à la chasse? Il n'y a qu'à prendre une voiture, à gagner le Prado, à suivre au pas les allées du château Borély et à revenir par la Corniche, après avoir ingurgité un verre de madère chez Gontard.

Ce fut à cette promenade traditionnelle que se décidèrent Marcel et Henri.

Rien n'y manqua. Ils y saluèrent les mêmes personnages qu'à l'ordinaire, y croisèrent les mêmes cocottes en renom, et vers quatre heures et demie, entrèrent avec leur voiture dans le jardin du restaurant Gontard.

Situé au coin du Prado et de la route de la Corniche en face du champ de courses, ce restaurant joue à Marseille un rôle aussi important que le restaurant de la Cascade, au bois de Boulogne à Paris.

Il est surtout le rendez-vous des désoeuvrés et des filles du demi monde. Pendant la semaine, il passe pour être "très bien fréquenté". La fleur du *high life* y prend ses ébats. Mais le dimanche, la société y est infiniment plus panachée.

Tous les bons bourgeois qui se rendent au Prado en famille, soit à pied, soit en tapissière, soit en tramway, veulent aussi se donner le genre d'aller chez Gontard. Et pourquoi pas? Est-ce qu'ils n'ont pas d'argent dans leur poche? Ils s'attablent bruyamment et forment çà et là des groupes, qui pèchent peut-être par la distinction mais qui ne manquent pas de pittoresque.

Marcel et Henri circulaient assez insolemment à travers ces groupes, lorsque Henri s'arrêta brusquement, les sourcils froncés:

—C'est lui, s'écria-t-il.

Plus ou moins, tout le monde connaît la disposition de cet établissement.

Bordé sur le Prado par une grille qui donne accès aux voitures, fermé par un mur du côté de la mer, il se compose d'un jardin assez vaste, au fond duquel s'étendent deux galeries perpendiculairement reliées l'une à l'autre par un angle aigu, percées de larges baies vitrées et ressemblant beaucoup plus à une orangerie qu'à un restaurant.

S'il laisse beaucoup à désirer sous le rapport du confortable et de l'ornementation, il se rattrape sur la situation exceptionnelle qu'il occupe et qui lui assure, comme à Roubion, une clientèle de premier choix.

(*A continuer*).